



Le Mardi à Monoprix

d'Emmanuel Darley

Mise en scène
Florian PÂQUE

Avec
Sébastien HARQUET

[SYNOPSIS]

Depuis quelques temps, chaque mardi, **Marie-Pierre** vient s'occuper de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage, son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. Elle est belle, Marie-Pierre. On ne voit qu'elle. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin.

Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était **Jean-Pierre**.



[NOTE D'INTENTION]

JEAN-PIERRE NE NAÎT PAS FEMME, MAIS LE DEVIENT.

À l'heure où les sciences viennent chambouler les lois de la nature, il n'a jamais été aussi pressant, dans nos sociétés actuelles, de repenser **l'épineuse question du genre ou de l'identité sexuelle**. Ce qui semblait être inné depuis des siècles perd dorénavant équilibre : nous apprenons jour après jour que nous avons le choix d'être et d'exister tel que nous le désirons. Ainsi voilà Jean-Pierre devenir Marie-Pierre, sous le regard tendrement perdu de son ours de père.

La pièce d'Emmanuel Darley soulève bon nombre de questions éminemment philosophiques et révèle tout autant de réponses actuelles, violentes et intransigeantes. À travers l'intimité d'un homme dont on est amené à écouter les derniers mots, ce sont tous les spectateurs/lecteurs qui sont poussés à réfléchir sur leurs certitudes ou **leur capacité d'ouverture à l'Autre**.

Et sans doute est-ce là la plus grande force du *Mardi à Monoprix* – et ce qu'il m'est essentiel de mettre en scène : il existe un lien puissant entre Marie-Pierre et son public, un lien ininterrompu du début à la fin, comme une sorte d'amitié rassurante, qui épouse les rires et les larmes, qui entend les détresses et qui partage les colères et combats. Chacun participe au monologue de Marie-Pierre, comme chacun a participé – sans en avoir conscience d'ailleurs – aux douleurs de son existence.

C'est cette connivence ressentie en lecture que j'aimerais reproduire sur le plateau : **accepter les regards, être taquin et honnête, rigolo et incisif, parler, se dévoiler sans plus rien craindre, témoigner, telle est la dernière volonté de Marie-Pierre** et telle sera notre mission pour ce spectacle. On y dessinera la solitude de celui qui a voulu devenir une autre : c'est Jean-Pierre. On y ajoutera la solitude de celui qui se retrouve veuf : c'est son père. On y verra les incompréhensions, les rires, les cocasseries, les peurs, les doutes. Et surtout – évidemment même ! – on y peindra l'Amour, même s'il est caché, même s'il ne se dit pas, ou si peu.

J'ai vraiment été touché par *Le Mardi à Monoprix*, à l'instar du comédien qui interprétera le rôle et qui m'a fait découvrir la pièce. Dans une scénographie sobre laissant la part belle à la langue et à son style syncopé et tout en répétitions, je guiderai le comédien vers la sincérité et **la noble simplicité du témoignage d'un homme qui avait envie d'être une femme, d'un homme qui luttait car il voulait vivre sa vie sans contrainte, libre, épanouie et heureuse** – et qui en est morte et mort, sans avoir eu le temps d'être.

[LE COMEDIEN]

SÉBASTIEN HARQUET est un jeune comédien français ayant grandi douze ans à Tahiti.

Il étudie l'anglais et l'espagnol jusqu'à obtenir un Master de Traduction mais son amour pour le théâtre est plus fort et l'emmène à Paris où il choisit de suivre une formation au Cours Florent puis au Conservatoire Hector Berlioz.

Au théâtre, on a pu le voir interpréter des pièces de Jean Cocteau, le *Journal Vidéo* de Jean-Luc Lagarce, *Pour un Oui ou Pour un Non* de Nathalie Sarraute. Depuis 2013, il joue, chante et danse dans le conte musical *Ours'eau* avec la Compagnie du Théâtre d'Art.

Seul en scène, en 2015, il interprète le rôle de Marie-Pierre dans *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley, mis en scène par Bruno Ladet.

En janvier 2018, il jouera dans la création collective *Sex'Y* avec l'Académie de l'Opéra de Paris sous la direction de Marie-Eve Signeyrole.



[LE METTEUR EN SCÈNE]



Formé à l'Académie César Franck de Visé, **FLORIAN PÂQUE** remporte en 2013 le concours du Carrefour des Comédiens dans le cadre du Festival International du Film Policier de Liège - un Premier Prix qui l'emmène au Cours Florent de Paris. Là, en 2015, il intègre la Promotion 36 de la Classe Libre qui lui permet de travailler avec Jean-Pierre GARNIER, Julie BROCHEN ou Igor MEDJINSKY.

Au théâtre, on l'a notamment aperçu dans des mises en scène belges et françaises (*Danser à la Lughnasa*, *Un rat qui passe*, *Le Petit Prince*, etc.). En 2015, il monte son premier spectacle (*Le Bizarre Incident du Chien pendant la Nuit*) qui reçoit le Jacques de la Meilleure Interprétation Collective au Casino de Paris. Son deuxième spectacle (- avec *le paradis au bout*) se voit quant à lui couronné du titre de Meilleure Création 2017.

[LA COMPAGNIE]

LE THÉÂTRE DE L'ÉCLAT



J'ai éclaté en sanglots. J'ai un faible pour cette expression. On n'éclate jamais de faim ou de froid. En revanche, on éclate de rire ou en sanglots. Il est des sentiments qui justifient qu'on vole en éclats.

Albert Espinosa

Fondée en décembre 2013, la Compagnie du Théâtre de l'Éclat rassemble autour d'elle de jeunes comédiens passionnés et ravis de chercher – *en troupe* – ce qui pourrait être *leur Théâtre*.

Curieux, dynamiques, inventifs, tous les membres de la Compagnie se sont rencontrés au Cours Florent de Paris, et l'idée de créer une troupe afin d'évoluer dans le milieu artistique français et européen leur est apparue rapidement essentielle.

Ils sont Français, Belges ou Canadiens, d'origine arménienne, grecque ou algérienne. Mais persuadés que la culture des uns enrichit la culture des autres, c'est en groupe qu'ils désirent grandir et avancer. Et sans attendre, ils mettent toute leur énergie en œuvre pour créer des spectacles qui leur ressemblent.

La beauté, c'est l'éclat du vrai.

Briser la Vérité, la renverser, lui aboyer dessus comme des chiens menaçants, et mettre en lumière la part d'Art qu'elle dissimule, la sublimer, la réfléchir – telle est la mission de la Compagnie du Théâtre de l'Éclat, en proposant au public des spectacles variés et universels, accessibles aux petits comme aux grands.

L'ÉCLAT, de la brillance à la destruction, de la finesse à l'imperfection, traduit et traduit encore le sentiment qui anime ces jeunes comédiens, qui n'ont de cesse de rester pétillants, intenses, critiques et vifs devant le monde qui les accueille.



[CONTACTS]

LE THÉÂTRE DE L'ÉCLAT

theatredeleclat@gmail.com

<http://www.theatredeleclat.e-monsite.com>

FLORIAN PÂQUE

florian.paque@gmail.com